

LE GRAND MONDE
Saigon, septembre 1948

.... Il se souvint de l'avoir vu feuilleter ses coupons du Jeu des Trente-six Bêtes. Il se fit conduire au Grand Monde où avait lieu le tirage.

C'était un immense établissement situé rue des Marins, dans le quartier chinois de Cholon, sorte de caravansérail abritant des salles de jeu, de spectacle, des restaurants, des bars, des magasins et où se ruait, la nuit venue, tout ce que Saigon pouvait compter de joueurs, de noctambules, de putains, de malfrats, de bourgeois, de paysans, de coolies susceptibles de perdre en quelques heures ce qu'ils avaient gagné dans la journée et de fonctionnaires qui engloutissaient là, par petites pincées, tout ce qu'ils n'avaient pas pu transférer en France. [...]

Toute la journée, des rabatteurs arpentaient la ville en vendant des coupons du Jeu des Trente-Six Bêtes. Chaque joueur, à la lecture d'une ou deux phrases énigmatiques liées aux légendes de l'empire du Milieu, devait désigner la Bête ou le Génie en cause dans cette histoire. Le soir, une foule immense se pressait autour de l'estrade où l'on ouvrait la boîte dans laquelle se trouvait la solution (« Le gagnant est... le crapaud ! ») qui faisait quelques rares gagnants pour une multitude de perdants.

Étienne chercha des yeux son vieillard à barbiche mais il savait que, dans un monde pareil, il n'avait pas une chance sur cent de le retrouver. Pourtant, alors que la foule résignée des vaincus se dispersait et gagnait les tables de jeu pour perdre le peu qui leur restait, il le vit, penché sur ses coupons, les feuilletant comme s'il ne désespérait pas d'en avoir sauté un qui représenterait le crapaud. [...]

Autour d'eux, la foule du Grand Monde bruissait, se déplaçait, ils ne cessaient d'être bousculés.